

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 17 (1929)

Heft: 316

Artikel: L'Exposition des femmes peintres, sculptrices et décoratrices : Genève (Musée Roth), du 1er au 23 octobre 1929

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-259775>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Subventions de Sociétés:	Fr. 5.450,—
Contributions individuelles:	» 4.688,—
Vente de publications:	» 897,74
Intérêts:	» 2,55

Fr. 11.038,29

soit en caisse actuellement un solde de 611 fr. 84, qui reste réservé pour les dépenses pouvant surgir (réunions du Bureau, etc.). Il est intéressant de constater que les contributions individuelles n'ont été que d'un millier de francs inférieures à celles des Sociétés.

Le travail dans les cantons s'est effectué de façon très variée suivant les régions, tant au point de vue de la durée de la récolte des signatures (8 semaines et demie en moyenne, soit au minimum 3 semaines dans le canton d'Uri, 6 semaines dans ceux de Neuchâtel et de Soleure, et aux maximum 12 semaines pour Berne, pour Genève, pour Schwyz, et même 16 semaines pour Lucerne), qu'à celui des méthodes employées. Partout où cela a été possible, on a eu recours à la collecte de signatures à domicile, mais il en a été aussi recueilli un nombre important à la sortie de conférences, dans des réunions d'Associations, et sur des listes déposées dans des magasins. Certaines villes comme Bâle, Genève et Neuchâtel ont pu organiser de conférences de propagande, estimant la question suffisamment connue, alors que dans des régions moins préparées, des régions rurales surtout, ces conférences ont été extrêmement utiles. On évalue leur nombre total durant la campagne à 355 pour toute la Suisse (81 dans le canton de Vaud, 8 dans celui de Neuchâtel, 30 dans celui de Genève, etc.), ceci seulement en ce qui concerne les conférences organisées par les Commissions cantonales ou le Comité d'action suisse, et sans tenir compte des conférences faites dans des Sociétés particulières ou par les soins du parti socialiste.

Près de 2300 personnes au total ont recueilli des signatures, soit 154 pour le canton de Genève, 271 pour celui de Neuchâtel, 500 environ pour le canton de Vaud, etc. Dans quelques cantons (Zürich, Argovie), on a dû avoir recours à des collectrices rétribuées. C'est au fond des collecteurs et collectrices qu'a dépendu en grande partie le succès de la collecte, le rapport général le constate d'après les rapports cantonaux, et c'est là où ils ont été à la hauteur de leur tâche que la meilleure propagande a été effectuée. La distribution de feuilles volantes, soit dans les boîtes aux lettres, soit par

encartage dans les journaux avant le passage des collecteurs, a également donné de bons résultats en préparant favorablement les esprits à leur visite. Toutefois, alors que quelques cantons, Genève notamment, ont obtenu sur ces bons résultats, Soleure se plaint, au contraire, que cette distribution, en éveillant l'attention, ait provoqué des résistances. Une remarque analogue a été faite pour la propagande par la presse, si bien que plusieurs cantons ont trouvé préférable de procéder rapidement et sans bruit. La presse catholique et conservatrice d'ailleurs s'est montrée tout à fait hostile, alors que les journaux radicaux ont généralement admis les articles défendant le pour et le contre. On s'est beaucoup plaint de la presse thurgovienne, qui a été très défavorable, et dans le Jura bernois, d'un journal dont l'attitude ironique et dédaigneuse a beaucoup nui au mouvement. Genève signale encore l'heureux effet des causeries par T. S. F.

Le tableau statistique annexé à ce rapport du Comité d'action permet de se rendre utilement compte de l'état d'esprit à l'égard du suffrage féminin à travers notre pays. En effet, tandis que dans les cantons dont le sol est « travaillé » depuis longtemps, toutes les communes, sinon presque toutes, ont été atteintes, que des magasins ont accepté en dépôt des listes de signatures, que l'accueil a été généralement poli, même en cas de refus, ailleurs, dans certains cantons de la Suisse orientale par exemple, la population s'est montrée nettement hostile, et même parfois agressive. Dans l'Oberland bernois, certaines collectrices ont abandonné leur travail à la suite des injures qu'elles recevaient; la Thurgovie a trouvé le terrain très peu préparé, la presse hostile, et a dû renoncer à la collecte à domicile; à Glaris, les adversaires ont protesté contre la pétition par la voie de la presse; à Zoug, l'influence catholique opposée et la presse hostile ont rendu le travail encore plus difficile sur un terrain déjà défavorable, alors que le Tessin se plaint de l'indifférence générale dans le public. Voilà des indications précieuses, quoique attristantes, mais basées sur l'expérience, et qui permettent d'orienter avec plus de certitude le travail considérable de propagande qu'il reste à accomplir.

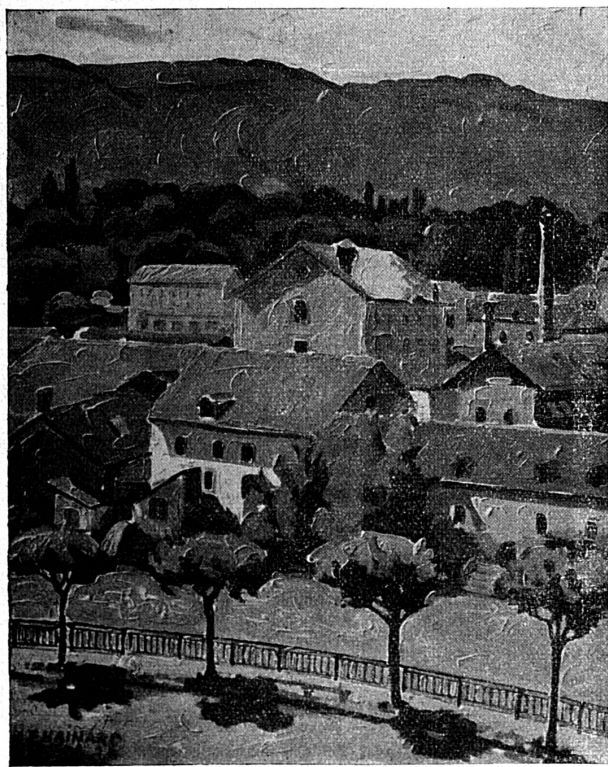
* * *

Le Comité d'action estimant utile de faire profiter tous les suffragistes des publications de propagande qui lui restent en stock, et qu'il désire écouler rapidement, nous donnons ci-après la liste de celles de ces publications qui sont rédigées en français. (Les commandes doivent être adressées au siège de ce Comité, qui est en même temps celui de l'Association suisse pour le Suffrage, Schwabengasse, 5, Berne.)

La question du suffrage féminin en Suisse:

Pex.: 60 cent.; pour 20 ex.: 40 cent. l'ex.

(Brochure de documentation très utile.)



Cliché Kundig, Genève

M^{me} HAINARD-BÉCHARD: *Bords de l'Arve.*

L'Exposition des femmes peintres, sculptrices et décoratrices

Genève (Musée Rath), du 1^{er} au 23 octobre 1929.

De cette exposition se dégage une impression nouvelle: jamais encore la sculpture n'y est apparue aussi fortement représentée, et le progrès réalisé est incontestable; elle groupe à elle seule une pléiade d'artistes tendant à un but précis; les femmes sculpteurs semblent aujourd'hui animées d'un élan laissant augurer une époque marquante; elles ont su établir une base, s'affranchir, s'affirmer.

Georgette Bourgeois, une des rares femmes taillant directement la matière, nous en donne un exemple dans sa *Tête de femme*, d'une belle dignité; sa *Jeune fille accoudée* est remarquablement expressive et bien ordonnée.

Par ses beaux volumes et sa parfaite liberté d'esprit, la *Tête haïtienne* de N. de Büren s'impose, alors que le sentiment tout maternel propre aux œuvres de M^{me} Gros-Fulpius présente un intérêt particulier dans sa *Petite fille*. Mais on aimerait parfois sentir davantage l'émotion chez M. Bastian et E. Baron, on voudrait voir aussi leur sens réel de l'équilibre uni à plus de hardiesse, de sensibilité, ce qui double fort heureusement une œuvre d'art. La *Nègresse* de E. de Meyembourg forme une belle arabesque. A citer encore la finesse des œuvres de M^{me} Jacobi-Bordier.

La peinture montre un effort constamment à la recherche d'une expression picturale plus large et voulant se libérer. Cependant, la

Le vote des femmes: quelques renseignements et quelques réflexions:

P'ex.: 15 cent.; pour 20 ex.: 12 cent. P'ex.

(Brochure illustrée de propagande.)

Bulletin de la Nouvelle Société Helvétique:

P'ex.: 30 cent.; pour 20 ex.: 20 cent. P'ex.

(contient des exposés en faveur du vote des femmes, du Dr Murret et de M^{me} Leuch, et contre le vote des femmes de M. Guhl et M^{lle} Annen. Texte en français et en allemand.)

Le féminisme en Suisse, monographie par M^{me} Leuch:

P'ex.: 3 fr.

(Traduction française de la monographie publiée pour la Saffa.)

Cartes postales illustrées: *Le suffrage féminin en Europe.*

le cent: 1 fr.

Feuilles volantes de propagande:

(Texte français et allemand sur la même feuille.)

distribution gratuite,

De-ci, De-là...

La Semaine suisse.

La semaine qui va s'ouvrir est celle de la *Semaine* (ou plutôt de la *Quinzaine*) suisse, sur laquelle nous ne voudrions pas manquer d'attirer l'attention de nos lectrices. Certes nous sommes de celles qui appellent de tous leurs vœux le désarmement économique, prélude et condition du désarmement militaire et politique, et qui préféreraient de beaucoup qu'il ne fût pas nécessaire de recommander à chacun d'acheter les marchandises de son pays parce que l'échange avec celles de l'étranger se ferait librement. Mais nous reconnaissons que, dans l'état actuel des choses, et quand se hérissent toujours plus haut les barrières douanières, comme le montre de façon tangible la carte douanière en relief de l'Europe généralement exposée à Genève pendant l'Assemblée de la S. d. N., nos industries se débattent dans une situation souvent difficile, et si elles réclament souvent, croyant se protéger, le moyen contraire au libre échange, ce n'est pas une raison pour ne pas signaler aux femmes, les acheteuses par excellence, leur devoir vis-à-vis des produits fabriqués dans le pays, par l'effort d'hommes et de femmes du pays, qui y trouvent leur gagne-pain. Sans compter que ces produits sont souvent excellents, et que c'est plutôt par ignorance ou négligence que l'on pêche en cherchant à Paris, à Londres, ou à Berlin, ce que l'on pourrait tout aussi bien trouver chez nous.

Pommes et raisins.

Ce titre d'une conférence antialcoolique sur l'utilisation de nos vignes et de nos vergers autrement que par le moyen de la cuvée

rareté des grands sujets et des compositions est à regretter. Mais la faute n'incombe-t-elle qu'aux artistes? Ont-elles toujours l'appui et l'encouragement mérités?

Dans quelques toiles de belle qualité, M^{me} E. Hainard-Bécharde affirme une foi de plus la virtuosité de son métier; M^{me} Méteint-Gilliard, dans les siennes, prodigue sa forte sensibilité bien adaptée à son beau talent. La synthèse des lignes recherchée par M^{lle} Mæzder est notable, son *Paysage d'été* charmant. *Aigueblanche* de M^{me} Tripp montre sa personnalité dans cette belle réussite. Les personnages que nous offre M^{lle} A. Faillettaz sont fort intéressants.

La *Fillette* et le *Bouquet* de T. Beer-Zorian consacrent son talent de chaud coloriste. J'ai beaucoup aimé le *Petit bouquet* d'Alice Ritter, l'*Hiver* de Renée de Beaumont, la *Fribourgeoise* de B. Yung, *Soleil après la pluie* de M^{me} Berteault, et le *Bouquet rustique* de Nina Pays. Toujours plaisantes les aquarelles de M^{mes} J. Calame et Soldano; et que de décision dans celles d'Yvonne Grisel-Amoudruz! Quelques dessins de M^{mes} Rahm et Heilbronner témoignent de grandes qualités.

L'art décoratif constitue l'attrait des salons féminins, car toute femme possède le sens inné de la décoration et aime à assembler les belles couleurs, à travailler les belles matières.

La céramique très intéressante, montre le beau travail de femmes qui tournent elles-mêmes. M^{mes} Imbert-Amoudruz, T. Beer-Zorian, E. Duflon présentent dans ce domaine de fort belles choses. En broderie, le belle grande œuvre de grande haleine de M^{me} Naville est remarquable, les coussins et différents travaux de M^{me} Salz-

ou de l'alambic nous revenait à la mémoire, en ces journées dorées d'octobre, durant lesquelles agriculteurs et vendangeurs s'affairaient à la récolte. Car un gros effort a été fait cette année en Suisse romande aussi (d'habitude un peu lente à suivre ce mouvement) pour intensifier la production du cidre doux et la vente de fruits frais, et prouver ainsi, chiffres en mains, aux producteurs qu'ils gagneraient autant, si ce n'est davantage, de cette façon-là qu'en fabriquant de l'alcool; et des institutrices et des institutrices notamment se sont attelés à cette tâche avec un dévouement tout simplement admirable. Et d'autre part, de plusieurs côtés différents, nous a été signalée cette constatation faite en dehors de toute préoccupation antialcoolique par des agriculteurs: il était plus avantageux pour eux de vendre leur raisin comme fruit de table que d'en tirer du vin quelconque. Si cette persuasion s'implante dans les esprits des premiers intéressés, la bataille antialcoolique aura gagné une première manche et une manche importante. On nous dit d'ailleurs que la fabrication et l'exportation du cidre doux commencent à prendre sérieusement rang dans notre économie nationale.

Education physique féminine.

On nous écrit :

A côté des différents sports, la gymnastique rationnelle pratiquée régulièrement, méthodiquement, à petites doses, et sous une direction compétente compte parmi les meilleurs moyens d'apporter à la femme, en hiver, un dérivatif aux travaux intellectuels, aux occupations sédentaires.

Chacune de nous n'a pas un temps suffisant à consacrer aux courses ou à des exercices de plein air, à certaine distance de la ville. Aussi la Société genevoise d'Education physique, fondée en 1902 par un groupe d'institutrices, continue-t-elle d'organiser chaque année des cours de gymnastique rationnelle et de jeux, non seulement pour les fonctionnaires de l'enseignement officiel et privé, mais pour toute personne disposée à travailler sous une direction féminine expérimentée. Les cours ont lieu le mardi et le vendredi à 18 h., à l'Ecole de la rue d'Italie. Les inscriptions sont prises à chaque séance, dès le 15 octobre. J. B.

La presse et les jeunes délinquants.

On nous écrit :

Dans le courant du mois de septembre dernier, la Société des Amis réunissant à l'Hôtel Beau-Séjour, à Genève, un certain nombre de personnes s'intéressant à la réforme des prisons, sur le plan international.

Au cours de la discussion, plusieurs oratrices américaines déclarèrent que, dans certaines provinces, on était arrivé à ce que jamais une affaire d'enfants ne fût mentionnée dans la presse. Là-bas, paraît-il, l'opinion publique a si bien compris le rôle néfaste du reportage et de la publicité, spécialement quand il s'agit de jeunes enfants, que la presse ne dit plus mot sur leurs écarts de conduite; ou, si elle juge qu'un délit peut intéresser ses lecteurs, elle tait avec soin le nom du délinquant. Il suffit, en effet, de se mettre cinq minutes à la place de ce dernier pour se rendre compte que, si l'on désire lui suggérer qu'il appartient irrémédiablement à cette catégorie, et si on désire lui couper tout moyen de se retrouver une situation, sa peine expiée, on ne peut faire mieux que de raconter tout au long ses exploits, avec son nom, son prénom et son adresse, dans les journaux de la ville.

Souvent les hommes pêchent par ignorance. Où est le père ou la mère certains que jamais leur enfant ne fera un pas hors du droit chemin? Si donc tous les parents pouvaient voir un de leurs enfants à la place de jeune délinquant ayant enfreint une de nos lois humaines, leurs entrailles ne manqueraient pas de s'émouvoir, et jamais ils ne toléreraient que les journaux puissent étaler aux yeux de tous une faute qui, sans cette réclame tapageuse, risquerait fort de rester isolée, et sans action néfaste sur l'avenir du délinquant.

mann sont toujours admirés, de même que les tapis haute laine de M^{me} Budry et les tissages de J. Soldano. Le panneau *Danseuses espagnoles*, de G. de Siebenthal, est joliment composé.

On aime à revoir les belles reliures de M^{me} Boissonnas-Baud-Bovy, dont l'éloge n'est plus à faire, et voici encore *The Water*, un bel ouvrage de Y. Grisel-Amoudruz, les ex-libris de Y. Heilbronner et les émaux de M^{me} Viollier-Junod. P. S.